

Herault Tribune

article paru sur le web le 16/11/09

<http://www.herault-tribune.com>

(...) L'originalité de Thierry Pillon est d'avoir entraîné le public dans une triple promenade onirique, selon trois strates distinctes, l'homme s'identifiant au compositeur, le comédien qui l'incarne sur la scène et le fameux rêve de Schubert auquel il est fait allusion.

Heureux aboutissement d'un grand travail d'analyse et de composition! Avec sa finesse d'analyse et son art de scénographe, le comédien joue habilement sur ces trois scènes et s'enrichit d'une complexité parfaitement adaptée à la psychologie sinieuse et confuse de Schubert, en phase avec ses tourments physiques.

Mais, à son habitude, Thierry Pillon va à l'essentiel, en même temps que s'égrènent sur le piano les notes, échappées des mains aériennes de Meguy Djakeli dans une étourdissante *Kupelwieser Walz* ! Laurence Malherbe prête sa belle voix de soprano à la jeune fille, le cœur lourd comme *Marguerite au rouet*, et nous entraîne dans un voyage vibrant de quelques Lieder célèbres (*Winterreise, Erstarrung*).

Et quand Thierry Pillon fait résonner de sa voix de ténor, profonde et tragique, *Erlkönig*, ajoutant encore à cette angoisse de la mort la vision fantastique de Goethe, l'acmé du malaise physique du narrateur et l'intensité dramatique du concert se confondent et culminent !

Beauté et modernité conviennent à la création de Thierry Pillon où nous retrouvons en effet tous les thèmes chers aux romantiques, la nostalgie, la souffrance, l'amour, la mort... au service d'une esthétique qui lui est propre. Nous sortons de ce voyage heureux d'avoir assisté à un concert où s'harmonisent les talents de créateurs et d'interprètes. Le trio - Meguy Djakeli, Laurence Malherbe et Thierry Pillon- ne saurait s'arrêter en chemin !

Nicole Cordesse *HERAULT TRIBUNE*